



PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON3 : LE RYTHME DANS LE TEXTE POÉTIQUE ET DANS LE TEXTE EN PROSE.

Situation d'apprentissage :

Les élèves de Première A/C du Lycée Classique d'Abidjan éprouvent des difficultés pour analyser le rythme dans les textes poétiques ou en prose. Pour surmonter ce handicap, ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les tonalités littéraires. Ils s'engagent à identifier, à analyser les ressources de la prosodie afin de mieux interpréter en contexte, à partir des supports suivants :

Texte 1

*Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu pour cette infamie ?
Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers
Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ?*

Pierre Corneille, Le Cid

:

Texte 2

*Je devrais avoir mon enfer par la colère,
Mon enfer pour l'orgueil ; et l'enfer de la caresse ;
un concert d'enfers*

SEANCE 1 : ETUDIER LE RYTHME DANS LE TEXTE POETIQUE

I. LE RYTHME DANS LE TEXTE POETIQUE

1. La mesure des rythmes

a. L'accent tonique

Dans la langue, certaines syllabes sont plus marquées que d'autres.

Exemple : Lyc**é**e, fe**n**ê**t**re.

Les syllabes **en gras** ou **en rouge** sont appelées syllabes accentuées ou toniques.

Les autres sont dites atones.

a.1. La règle d'accentuation

Quand un mot se termine par une syllabe qui comporte un « e » muet, l'accent tonique porte sur l'avant dernière syllabe. Ces mots sont appelés mots à terminaison féminine.

Exemple : Inf**a**mie, en**n**emie

Dans d'autres cas, l'accent tonique porte sur la dernière syllabe. Ces mots sont appelés à terminaison masculine.

Exemple : Déses**p**oir, Trav**a**ux.

a.2. Le rythme

C'est le retour des accents toniques qui crée le rythme : on les place sur la dernière syllabe tonique d'un mot ou d'un groupe de mots qui forme une unité grammaticale.

Exemple : Ô **ra**ge ! Ô déses**p**oir ! Ô vieill**e**se en**n**emie !

b. La place des coupes

- La coupe [/] se place immédiatement après la syllabe accentuée.

Exemple : Ô **ra**/ge ! Ô déses**p**oir /! Ô vieill**e**s/se en**n**e/mie !

3. Les sonorités

Les échos sonores entre les mots invitent à mettre ces derniers en relation : il s'établit ainsi un double rapport de son et de sens.

a. L'assonance

On parle d'assonance lorsqu'il y a répétition d'un même son-voyelle ou de sons vocaliques voisins.

Exemple : « Tout m'affli*g*e et me nu*i*t, et conspi*r*e à le nu*i*re.

⇒ Assonance en “ *i* ” révèle la douleur.

b. L'allitération

On appelle allitération la répétition d'un même son-consonne ou de sons consonantiques voisins.

Exemple : « Les souffi*l*es de la nuit fl*l*ottaient Galga*l*a.

⇒ Allitérations en “ *f* ” et “ *l* ” évoque le bruit du souffle.

4. Les rimes

En poésie, la rime est la répétition de sonorités identiques en fin de vers. Pour que deux vers riment, la dernière voyelle accentuée et tout ce qui suit doit se prononcer de la même manière. Dans la vérification classique, les rimes se disposent de différentes manières :

- Rimes plates ou suivies : A A B B

Exemple : Voir texte 1

Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie ! A

N'ai-je donc tant vécu pour cette infamie ? A

Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers B

Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ? B

Pierre Corneille, Le Cid.

- Rimes croisées ou alternées : A B A B

Exemple :

Dante, pourquoi dis-tu qu'il expire misère A

Qu'un souvenir heureux dans les jours de douleur ? B

Quel chagrin t'a dicté cette parole amère A

Cette offense au malheur ? B

Alfred de Musset « Les Nuits »

- Rimes embrassées : A B B A

Exemple :

Souviens-toi que le temps est un joueur avide A

Que gagne sans tricher, à tout coup c'est la loi ! B

Le jour décroît ; la nuit augmente ; souviens-toi B

Le souffre a toujours soif ; la clepsydre se vide A

Charles Baudelaire, « *l'horloge* »

EVALUATION

Exercice 1

Quel est l'enjambement présent dans ces extraits :

Extrait 1

Et dès lors, je me suis baigné dans le poème

De la mer, infusée d'astres et lactoscent.

Extrait 2

*Les pieds dans les glaïeuls, il dort – souriant comme sourirait un enfant
malade....*

Exercice 2

Justifiez le choix des syllabes accentuées (soulignées)

C'est un trou de verdure où chante une rivière

Accouchant follement aux herbes des haillons.

Exercices 3

Soit le vers suivant :

Plus l'offenseur m'est cher et plus grande est l'offense.

a- Mesurez ce vers

b- Délimitez la coupe et les hémistiches.

Exercice 4

Quel est l'enjambement présent dans ces extraits :

Extrait 1

Et dès lors, je me suis baigné dans le poème

De la mer, infusée d'astres et lactoscent.

Extrait 2

*Les pieds dans les glaïeuls, il dort – souriant comme sourirait un enfant
malade....*

Exercice 5

Justifiez le choix des syllabes accentuées (soulignées)

C'est un trou de verdure où chante une rivière

Accouchant follement aux herbes des haillons.

Exercice 6

Soit le vers suivant :

Plus l'offenseur m'est cher et plus grande est l'offense.

a- Mesurez ce vers

b- Délimitez la coupe et les hémistiches.

Exercice 7

Indiquez le type de rythme pour chaque vers.

V1 : J'ai dit à mon cœur à mon faible cœur

V2 : Cette nuit, comme les autres, j'ai pleuré

CORRECTION

V1 : Rythme binaire

V2 : Rythme ternaire